

... et paume la sœur de Mohamed Mehra !

"Au-delà de la valse des acronymes, la création, le 2 mai (2014 NdIR), de la direction générale de la sécurité intérieure représente une révolution au moins aussi significative que la disparition des RG en 2008..." écrivait le site Intelligence Online ce 21 mai. Tu l'as dit, bouffi ! Du coup, sans doute fut-ce un effet du hasard, le jour de cette création, une opération anti-volontaires pour le Jihad était filmée par les médias sur la Côte d'Azur. C'est bien connu, les services de renseignements préfèrent opérer sous le feu des projecteurs qu'en toute discrétion. Mais, comme il s'agissait d'une énième opération de ce genre, la presse est vite passée à autre chose. Sans pour autant oublier de remarquer que, depuis l'issue sanglante de l'affaire Mehra, l'ex-DCRI, après avoir tenté de nous bourrer le mou en essayant de nous faire avaler que le jeune extrémiste était un paumé isolé, multipliait les rafles dans les milieux de ceux qui, comme Mehra, fricotaient pour passer en Syrie et au Maghreb "islamique". Un aveu explicite que les filières dont le Toulousain avait bénéficié existaient bien. Et bien voilà que l'on nous annonce que, dans le même ordre d'idée, la DGSi (c'est la même avec un autre nom) a perdu la sœur de Mehra. La jeune femme est pourtant répertoriée comme un objectif "chaud". Qu'à cela ne tienne ! Expulsé vers Rabat en février 2013, Ali Benhammou, Marocain extrémiste considéré comme dangereux par le ministère de l'Intérieur, avait bien été perdu dans la nature durant un bon bout de temps avant d'être récupéré à Nantes. Durant la période où il avait disparu des écrans radars, un officier de la DCRI disait de lui :

"le problème avec

celui-ci c'est que c'est un psychopathe capable du pire..."

Coup de chance, la sœur de Mehra apparaît comme une jeune femme très équilibrée...